

# LES POUPÉES

COMPAGNIE IN VITRO > MARINE MANE

DANSE - ARTS PLASTIQUES - CRÉATION SONORE (45 MINUTES)  
PIÈCE JEUNE PUBLIC POUR 2 INTERPRÈTES PENSÉE À LA FOIS POUR  
LES SALLES DE SPECTACLES ET DES ACCUEILS EN ITINÉRANCE  
À PARTIR DE 5 ANS





# Les POURÉES

Conception et direction  
**Marine Mane**

Interprétation  
**Claire Malchrowicz**  
en alternance avec **Clémence Diény**  
**Vincent Fortemps**

Création sonore  
**Margaux Robin**

Lumières  
**Auriane Durand**

Scénographie  
**Amélie Kiritzé-Topor**

Diffusion  
**Orane Lindegaard**

Costumes  
**Patricia Cazergue**

Assistanat  
**Iris Brocchini**

Régie générale  
**Célia Idir en alternance**  
avec **Sébastien Hazebrouck**

Administration  
**Elodie Deschamps**

Production  
**Compagnie In Vitro / Marine Mane**



## Partenaires

Le Nouveau Relax - Scène conventionnée d'intérêt national de Chaumont

Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes

Les Scènes du Jura, scène nationale

Théâtre des Quatre Saisons, scène conventionnée Musique(s), Gradignan

Centre culturel numérique Saint Ex

La Machinerie 54, Scène Conventionnée d'Intérêt National,  
Homécourt - Espace 110 Centre culturel d'Illzach

Avec le soutien de l'OARA et de l'Agence culturelle Grand-Est.

La compagnie In Vitro est conventionnée par le Ministère de la culture  
et de la communication - DRAC Grand Est et la Région Grand Est.

La compagnie reçoit le soutien de la Ville de Reims au titre de l'aide  
au fonctionnement et le soutien régulier du département de la Marne  
au titre de l'aide à la création.





PROPOS

Michel Nedjar, artiste plasticien hors normes, « tailleur d'ailleurs », comme il se nomme, est depuis toujours fasciné par les poupées. Il en fait naître de chiffons recyclés, de bouts de rien cousus ensemble. Elles sont pour lui des fétiches et des idoles, qui réunissent tout, l'inanimé et le vivant, le beau et l'inquiétant.

Sa voix traverse Les Poupées, pièce tout public à partir de 5 ans, fabrique qui fait surgir les instincts créateurs propres à l'enfance. Marine Mane y déploie le parcours initiatique et ludique de deux corps qui au fil du jeu se déchaînent, se libèrent des carcans. C'est d'abord frémissant; on bouge à peine, on dessine timidement; puis on ose plonger dans la terre, dans la matière, se rapprocher. A force de découvertes plastiques dont les règles se réinventent sans cesse, les corps s'éveillent, pendant que le plateau, sous la forme de l'atelier, prend vie. En même temps que le geste créateur qui s'affiche, que l'oeuvre qui s'expose, c'est l'identité de ces corps, affranchis des codes, qui s'affirme. Marine Mane nous invite à voir autrement, à s'inspirer d'une subversion que l'on perd au fil des âges. Les enfants accueilleront à bras ouverts l'étrangeté née de ce spectacle plastique ; adultes, on y verra les influences de Louise Bourgeois, Hans Bellmer, Annette Messager ou Grayson Perry. Tous nous serons réunis par notre capacité d'émerveillement, de rencontre avec la poésie.

*« Cette poupée, miroir de moi-même, exprime une intimité indicible et permet de jouer avec les codes moraux et sociaux, de créer des espaces de subversions, comme le font naturellement les enfants, de faire l'expérience ensemble de la transformation. C'est une invitation à voir le monde autrement. »*

Marine Mane

## L'art autonome de Michel Nedjar

C'est très naturellement que je me suis intéressée aux oeuvres singulières de Michel Nedjar, ce « tailleur d'ailleurs » comme il se nomme. Je suis allée le rencontrer dans son atelier, à Paris. Il évoque dans sa pratique, une oeuvre cousue avec tous les événements de sa vie, toutes ses rencontres qui cohabitent à travers ses poupées. Il transforme, réutilise, libère.

« Tout est là, dans l'épaisseur, dans la matière de la vie. Il faut le voir. Il suffit de le capter. Le seul sens de la vie, c'est : tu nais / tu meurs. Mais entre les deux, il y a des rencontres. Une matière poétique quotidienne. Un enchantement possible. Ce n'est pas un choix. L'existence peut-être animée d'un quelque chose poétique. C'est dur à dire. Aveuglément, un fil rouge nous guide, souterrain, loin de la réalité quotidienne rectiligne. Il existe une autre dimension. Et au bout du compte, c'est elle qui fait sens. Ce n'est pas une matière conceptuelle, ni une volonté. C'est comme un travail. »

*Michel Nedjar, Le chantier des consolations.*

*«Lorsque je travaille, j'essaie de mettre de côté ce que je sais. Je pars du réel, parce qu'il me raconte des histoires, qu'il construit de la fiction. Et la fiction construit du commun entre les hommes, elle invente un langage qui n'exige pas de mot.»*

Marine Mane



# Biographie

Michel Nedjar naît en 1947 à Soisy-sous-Montmorency (Val d'Oise) d'une mère ashkénaze et d'un père sépharade. Troisième d'une famille de 7 enfants, il se passionne très tôt pour le tissu son père étant tailleur, confectionnant des robes pour les poupées de ses soeurs, avec lesquelles il joue en cachette et accompagnant sa grand-mère vendre des fripes au marché aux Puces. Adolescent, il prend douloureusement conscience de l'horreur de la Shoah, de l'histoire de sa famille, en grande partie victime du nazisme : les poupées tragiques qu'il se met alors à créer en sont la réminiscence. Par la suite, il entreprend plusieurs voyages en Asie et au Mexique où il découvre les poupées magiques kachinas et les momies : « Ce n'était pas mort. Elles avaient leurs costumes, leurs robes collées sur la peau. »

C'est à son retour qu'il fabrique ses premières poupées (ses « chairs d'âme ») de cordes, de haillons et de plumes qu'il trempe dans un bain de terre, de teinture et de sang. Autant de cadavres brûlés et de corps mutilés. A partir de 1980, sa créativité s'étend au dessin, à la cire et à la peinture. Alors que Dubuffet le découvre et collectionne ses poupées, Nedjar rencontre l'art brut : enthousiaste, il se met à rechercher lui-même de nouveaux créateurs, à réunir leurs oeuvres et cofonde avec Madeleine Lommel et Claire Teller - L'Aracine\*. Ainsi, Nedjar entre doublement dans l'histoire de l'art, en tant que découvreur d'art brut et, surtout, en tant qu'artiste.







#### PREMIÈRE ARMES

Après avoir suivi les formations de la Sorbonne Nouvelle en Arts du Spectacle, Marine Mane intègre les classes du Centre Dramatique National de Reims, où elle fonde une compagnie avec d'autres élèves. A sa sortie d'école en 2000, elle devient l'assistante de Christian Schiaretti. Entre 2002 et 2005, Marine Mane est artiste associée au TIL en Lorraine. Elle y lance de premières expérimentations sensorielles avec les anciens ouvriers du carreau de mine (autour de Valère Novarina, Pierre Bourdieu, Pascal Adam).

#### LE CORPS MALMENÉ

En 2006, elle met en scène des comédiens (adultes) qui jouent les enfants qui jouent à la famille. Et adoptent le langage de la guerre, pour se dépeindre en éternels orphelins de parents trucidés. (Histoires de Famille, de Biljana Srbjanovic).

En 2009, elle crée un théâtre visuel et physique autour de deux corps blessés qui se dévoilent malgré eux, dans un climat de désir attisé par la différence de statut social et le spectre de la mort. (Une puce, épargnez-la, de Naomi Wallace).

En 2010, elle confie à une non comédienne le monologue inspiré par les journaux intimes d'un jeune lycéen ayant retourné une arme contre profs et élèves, avant de se suicider. (Le 20 novembre, de Lars Noren).

En 2011, elle se fait accompagner d'une chorégraphe pour inviter deux comédiens, et deux musiciens à s'affronter comme sur un ring autour de la mécanique du désir. (Dans la solitude des champs de coton, de Bernard Marie Koltès)

Depuis 2012, elle invite des artistes de tous horizons à expérimenter collectivement sur les Laboratoires

de Traverse, sessions de recherche sans obligation de résultat, désormais indissociables de sa démarche de création. Elle crée alors la Compagnie In Vitro.

En 2015, elle prend le chemin d'une écriture personnelle. A ses côtés, un acrobate-danseur, un dessinateur et un musicien électro-acoustique tissent une seule et même étoile, déroulant les fils entremêlés qui font la singularité d'une existence. (La tête des porcs contre l'enclos). En 2017, elle entreprend de correspondre avec ceux qui naviguent en territoire violent. Une traversée en zone de conflits, éprouvée par deux danseurs, deux circassiens, un vidéaste, un dessinateur et un musicien (À mon corps défendant).

#### LE CORPS PALIMPSESTE

Entre 2017 et 2018, elle est artiste compagnon du manège, scène nationale de Reims. Elle prend alors le temps d'écrire Un atlas du vivant, projet global de sa compagnie pour les trois prochaines années, autour des gestes libérateurs.

En 2019, elle joue avec les codes conventionnels pour proposer à un musicien, un performeur et des spectateurs, de se retrouver autour d'un carnet qui dessine les premières luttes de l'humanité (Atlas).

En 2020, elle fait du plateau une fabrique de l'identité pour y faire émerger les instincts créateurs propres aux mouvements de l'enfance (Les poupées).

En 2022, elle développe avec un compositeur, un quatuor à cordes et un quatuor de danseurs, une recherche chorégraphique et musicale autour d'une partition tressée qui tisse les entrelacs d'une mémoire de l'humanité (KNIT).

Marine Mane est artiste complice de Les Scènes du Jura, Scène nationale à partir de la saison 2020-21.

## VINCENT FORTEMPS

### INTERPRÉTATION

né en 1967 et a vécu toute son enfance dans un village du Brabant wallon. À 19 ans, il entame des études d'illustration à l'Institut St-Luc de Bruxelles où il rencontre Thierry Van Hasselt, Denis et Olivier Deprez. Ensemble, ils forment le collectif Frigoproduction, ancêtre belge du Frémok.

En 1997, il publie Cimes aux éditions Fréon puis La Digue en 2001 chez Amok. Repéré par le metteur en scène chorégraphe François Verret, il participe à un documentaire pour Arte. S'enchaîne ensuite une collaboration sur deux spectacles, Chantier Musil et Contrecoups. À l'occasion du premier, il crée, avec ses complices de « La Cinémécanique », un dispositif pour réaliser et projeter ses dessins. Il le développe depuis en diverses formations de musiciens ou de danseurs. Vincent Fortemps vit à F. où il a achevé Par les sillons, une oeuvre qui le hante depuis les premières heures de la revue Frigobox. Le titre dit l'attachement à la terre, matrice et matière, comme les oeuvres précédentes avaient montré le goût de la mer et du ciel. Depuis 2014, il participe aux projets de la compagnie In Vitro.



CLAIRE MALCHROWICZ

### INTERPRÉTATION

A l'issue de sa formation en danse contemporaine au Conservatoire National Supérieur de Paris en 2006 - complétée par une approche du cirque et du théâtre de geste à Bruxelles - Claire Malchrowicz déploie son travail d'interprète auprès de Marc Vincent, Gaëtan Rusquet, Olivier Bioret, Aurélie Berland, Nans Martin, Claire Jenny, Nathalie Pernette... Elle mène différents travaux entre écriture, improvisation et performance : Fouilles poétiques avec Pénélope Laurent-Noye en hôpital psychiatrique, Plan B/ Beauplan distendu avec Hélène Lauth, designer, dans un quartier en restructuration, dans se perdre il y a la question du demi-tour avec Marion Rhéty, performances et expositions issues d'expériences de marches...

Plus récemment, Yann Joussein, batteur du Collectif Coax, lui commande la mise en danse de Tribalism, une pièce pour trois danseurs et sept musiciens. Sa sensibilité à questionner les dessous du visible, mais aussi la place donnée au corps dans les apprentissages et les différentes institutions qu'elle côtoie l'amène à se spécialiser en Analyse Fonctionnelle du Corps dans le Mouvement Dansé. Cette discipline lui donne des outils pour affiner et nourrir son approche du mouvement auprès des différents publics avec lesquels elle travaille (en milieu scolaire, médical, carcéral...), mais aussi pour accompagner les danseurs professionnels, et approfondir son travail d'assistante de metteurs en scène (Malgorzata Kasprzycka, Emilien Mallausséna...) et de chorégraphes avec qui lesquels elle travaille par ailleurs comme interprète. Elle élargit actuellement cet outil en amorçant un travail vocal auprès de Patirica Bardi et sa pratique de Voice Movement Intégration à Amsterdam.



# CLÉMENCE DIENY

## *INTERPRÉTATION*

Originnaire de Grenoble, Clémence Dieny se forme au Conservatoire National Supérieur de Paris en danse contemporaine (2012 à 2017). Elle poursuit sa formation avec le parcours Etudiante, où elle rencontre différents chorégraphes : Rachid Ouramdane, Eduardo Torroja (Cie Ultima Vez), Lucinda Childs et Cristiana Morganti (Cie Pina Bausch). Parallèlement, elle s'investit dans différents programmes chorégraphiques tels que Dialogues et Prototype 4 (fondation Royaumont - H.Robbe) ou Bouge! (KLAP - M.Kelemenis). Ces différentes expériences l'amènent à travailler en France avec Mathilde Monfreux et Harris Gkekas et à l'étranger avec Christoph Winkler, Judith Sanchez Ruiz et Marie-Lena Kaiser. Depuis 2019, elle participe aux projets de la compagnie In Vitro.



## AMÉLIE KIRITZÉ TOPOR

### SCÉNOGRAPHIE

Après une école de graphisme, Amélie Kiritzé-Topor étudie la scénographie à L'ENSATT (1999-2001), elle travaille avec H. Vincent au Nouveau Théâtre d'Angers, R. Dubelsky au Théâtre des Amandiers de Nanterre, et crée pour B. Jaques la scénographie de La bonne âme du Setchouan (Brecht) en collaboration avec Perrine Leclere.

Dans un travail axé sur le rapport lieu-objet-langage, elle a d'abord élaboré des espaces pour le théâtre avec S. Mongin-Algan et E. Massé, puis pour des oeuvres lyriques avec S. Taylor. Elle devient ensuite l'assistante du scénographe Rudy Sabounghi sur les spectacles mis en scène par T. de Peretti, J.C. Berutti et D. Pischel. Elle l'assiste également sur la création d'un défilé de mode "hors norme" pour la collection Travelling Light de G. Rozier.

Elle conçoit des espaces théâtraux pour la Cie Les Bourgeois de Kiev, spectacle de clown beckettien, La Cie Inka, Louis Arène et le Munstrum Théâtre.

Elle développe de solides collaborations notamment avec Omar Porras et la Cie In Vitro/Marine Mane, (À corps défendant). Ses créations se tournent vers la scène lyrique où elle conçoit des scénographies pour V. Vittoz, pour M. Wasserman et pour B. Bénichou.

Parallèlement elle travaille sur des espaces d'exposition et muséographiques : FACTOREV, La nuit de la récup créative dans le cadre du Voyage à Nantes 2012, Cap Environnement 2007, concept graphique et spatial en collaboration avec Cléo Laigret (Atria de Belfort), et un poémier, sorte de malle poétique et pédagogique pour le Printemps de Poètes (Paris, Orne, 2016) Enfin, elle enseigne et collabore à l'organisation pédagogique du diplôme dédié à la scénographie de l'École d'Architecture de Nantes.

En préparation : Les Justes - Camus, mise en scène d'Abd Al Malik au Théâtre du Châtelet, et Coronis - S. Duron, mise en scène Omar Porras, création à l'Opéra-Théâtre de Caen.

## MARGAUX ROBIN

### CRÉATION SON

Diplômée de l'ENSATT en réalisation et régie son en 2014, Margaux Robin travaille le son avec curiosité et l'expérimente sous toutes ses formes ; la création sonore est son activité de prédilection.

Elle a notamment travaillé auprès de Carole Thibaut (CDN de Montluçon) sur les spectacles La petite fille qui disait non, et Les variations amoureuses. Dernièrement, elle a créé et joué la bande sonore du spectacle Wareware no Moromoro du japonais Ideto Iwai, créé en novembre 2018 au théâtre de Gennevilliers dans le cadre du festival Japonisme 2018 et du festival d'Automne à Paris.

Elle suit en tournée à la régie son les compagnies jeune public La Boite à sel et la Cie Mon Grand L'Ombre, ou encore la Cie La folle Allure en cirque.

Elle accompagne la compagnie In Vitro pour la régie générale du spectacle La Tête des porcs contre l'enclos (2015) puis pour la création d'À mon corps défendant (2017). Elle a réalisé à la création sonore du projet de territoire Les familiarités (juin 2018) mené par Marine Mane au Manège de Reims.



# LA CIE IN VITRO

Les lignes artistiques de la compagnie In Vitro rayonnent au coeur de trois grands ensembles, indissociables les uns des autres et qui se nourrissent entre eux. Ces ensembles rassemblent les projets de création au plateau, les laboratoires de traverse et les projets de territoire.

En création. Au sein de la Compagnie In Vitro, Marine Mane développe une oeuvre singulière et résolument transdisciplinaire qui convie le spectateur à une expérience du décadage, du trouble et du paradoxe. Ses créations, fruits d'un long travail de gestation, d'enquête, de collecte de matières variées et d'interaction avec plusieurs corps de métier, puisent dans le réel son pouvoir fictionnel. Le champ d'expérimentation est vaste: il s'agit d'ausculter les traces, intimes et politiques, que dessinent les parcours individuels et collectifs. Si son travail va chercher ses ressources dans le frottement des disciplines, elle fait du mouvement une composante incontournable de sa création.

En recherche. Animée par le désir de replacer la recherche au coeur de l'acte de création, Marine Mane impulse en 2012 les Laboratoires de Traverse, sessions d'expérimentation collective qui permettent à des artistes et des chercheurs de toutes disciplines de se remettre en jeu sans se soumettre à de quelconques impératifs de production. À partir des enjeux mis en lumière sur les premiers laboratoires, elle lance sa compagnie dans ce processus à long terme autour de la trace, de l'empreinte.

En lisière. Régulièrement sollicitée pour imaginer des projets de territoire et des cartes blanches, Marine Mane s'associe à d'autres chercheurs pour concevoir des créations mêlant mouvement, paysage, architecture, cinéma, photographie, dans des territoires en marge et hors circuit. Parce que ces lieux sont aussi des terrains résistants, elle croit qu'ils portent en germe leurs propres résiliences.

*«Je m'intéresse depuis toujours aux actes créateurs. Je crois qu'ils prennent naissance dans les interstices, à la périphérie, dans les écarts, là où les certitudes disparaissent, un peu en deçà du confort et surtout dans la rencontre. A la marge. Je crois qu'en observant les marges, on observe ce qu'il y a entre, et ce à quoi les marges résistent. Lorsque je travaille, j'essaie de mettre de côté ce que je sais. Je pars du réel, parce qu'il me raconte des histoires, qu'il construit de la fiction. Et la fiction construite du commun entre les hommes, elle invente un langage qui n'exige pas de mot.»*

Marine Mane



# ATELIERS

Marine Mane, Claire Malchrowicz, Clémence Dieny, Vincent Fortemps  
Théâtre, danse, arts plastiques.

En lisière des temps de création des ateliers sont organisés pour enfants et adolescents avec pour thématique celle de cette création autour du fétiche, du sublime, du double.

*«J'ai toujours pensé que créer pour le jeune public était une zone à part, un lien à tisser précieux et responsable. Pour être en relation directe avec nos jeunes spectateurs, nous menons des ateliers de fabrication de poupées, de créations scénographiques, pour partager ensemble nos outils, nos références, et intégrer les traces de ces fétiches et jeux de transformation.*

*Nous travaillons avec des objets utilisés par nous tous, avec de la laine, des chutes de bois, de tissus, de cartons, avec des feutres, des pistolets à colle, des pinceaux, une caméra, de la musique, notre corps. A la fin de ce temps fort, une grande installation est proposée où vivants et objets créés se retrouvent pour une danse commune.»*

Marine Mane









## (CONTACTS)

Direction artistique  
Marine Mane  
06 11 05 98 40  
marineman@gmail.com

Production / Diffusion / Administration  
Orane Lindegaard  
06 71 26 16 17  
invitro.prod@gmail.com

Philippe Naulot  
07 76 32 42 61  
compagnieinvitro@gmail.com

Infos  
[www.compagnieinvitro.fr](http://www.compagnieinvitro.fr)  
[labs.compagnieinvitro.fr](http://labs.compagnieinvitro.fr)

